

5327 R **Armoiries à identifier** (2001, 477). En marge de votre question je peux indiquer que j'ai découvert à Resves, Jean Grégoire, originaire de France, maieur, † 3 décembre 1650. Sur sa tombe, un écu : *une fasce chargée de trois coquilles, accompagnée en chef de trois merlettes*. Un contact direct avec l'auteur de la question permettrait peut-être d'établir le lien avec Jean Coquette. G. GRÉGOIRE

5329 R **Cocquette** (2001, 478). Au cours de mes recherches généalogiques j'ai trouvé un Hubert Grégoire, ayant exploité la cense «Fontenelle» à Sart-Risbart jusqu'en 1798. Un échange d'informations avec l'auteur de la question serait souhaitable pour établir le lien possible entre ces familles *Coquette, Grégoire* et *Fontenelle*. G. GRÉGOIRE

Pieter DONCHE

### Famille JACQUET

#### Fragment généalogique dans un traité du cheval

La coutume d'insérer des notes généalogiques sur les naissances, mariages et décès des membres de la propre famille dans une bible de famille est connue. On utilisait les quelques pages ou côtés de page blanche au début ou à la fin du livre ou bien les marges des feuilles imprimées. Cette bible qu'on passait souvent d'une génération à l'autre transmettait ainsi en même temps le souvenir des aïeux. Cette coutume est fort ancienne et date d'avant l'avènement des bibles imprimées : déjà dans des livres d'heures manuscrits du XV<sup>e</sup> siècle, on a trouvé de pareilles notes dans les marges des pages.

Mais il faut croire que certaines personnes estimaient qu'un autre livre que la bible de famille pouvait servir aussi bien pour cette pratique. Un certain *Simon Pierre Jacquet*, maréchal expert à Jodoigne, utilisa un traité du cheval à cette fin. Le 24 juin 1762 – comme il le note soigneusement à deux reprises dans son livre – il avait acheté un exemplaire du livre de FR. A. DE GARSULT, *Le nouveau parfait maréchal ou la connoissance générale et universelle du cheval ...*<sup>1</sup>. Cette troisième édition avait été imprimée à Paris, sept ans plus tôt. Le livre in-quarto, de 641 pages, muni de 28 gravures dépliantes sur les chevaux et le métier de maréchal-ferrant, et 20 planches sur les herbes, lui servit certainement d'encyclopédie pour l'exercice de sa profession.

Quand il l'acheta en 1762, il était encore un jeune homme, car il fit référence à l'ouvrage encore au moins pendant les quarante années à venir. Il se maria quatre ans plus tard, en 1766, avec *Élisabeth Joseph Brasseur*.

<sup>1</sup> Au verso de la feuille de garde, le nom d'un propriétaire ultérieur, *Léon Van Houtte, Overboulaere Grootte Baan n 54*, est mentionné dans une écriture du XIX<sup>e</sup> siècle.

Comme le livre contenait au début quatre, et à la fin deux côtés de page entièrement blancs, il a dû avoir l'idée de les utiliser pour noter les événements heureux ou moins heureux survenus dans sa famille. C'est ainsi qu'il inscrivit sur les deux côtés de la première feuille blanche du livre son mariage et les naissances de ses huit enfants avec les noms des parrains et marraines. Il utilisa le verso du frontispice pour noter les quelques décès en bas âge de ses enfants et les confirmations en 1792 de deux de ses fils par un évêque de France de passage à Jodoigne :

Il crut aussi bien faire en augmentant encore cette encyclopédie de son métier par deux remèdes pour guérir les chevaux malades. Nous les donnons en note<sup>2</sup>. Les ingrédients et les quantités sont à peine déchiffrables et intelligibles (à utiliser donc à vos risques et périls ...).

Nous avons transcrit ses notes généalogiques ci-dessous. Y aurait-il encore des descendants de notre *maréchal expert* ?

[PREMIÈRE FEUILLE BLANCHE, RECTO]

*Je suis achete par Simon Pierre Jacquet de Jodoigne le 24 de juin 1762, est je luij appartien, qui m'aura, il n'at qu'a mes restituer a mon maitre.*

S: [imon] *Pierre Jacquet* et mariez avec *Elisabeth Joseph Brasseur* le 27 de novembre 1766 3 jour avant la Saint Andre.

[PREMIÈRE FEUILLE BLANCHE, VERSO]

*Mardij primo Pierre Jacquet* et nez le 22 de septembre 1767, *Pierre Jacquet parin* et *Marie Catherinne Gillent marine* grand pere et grand mere [† 17 avril 1783].

Le 20 de novembre 1768 *Charle Joseph Jacquet* et nez par un dimanche a une heure au matin, *Charle Joseph Jacquet parrin* et *Marie Catherinne Joseph Jacquet marine* frere et seur [† 10 mai 1778].

<sup>2</sup> [verso de la feuille de garde de devant] *Excellans remede pour le chancre telle quil puisse etre j... pour 2 sous de conprace verde et pour deux sous et demij de letarge d'or et pour 6 liard de vitriolle 6 liard allon pour 6 biard verds de gris pous 2 sous mercure ... une demj onze sallepêtre pour 10 liard origand daltea pour 2 sous, et cuire tous ensemble dans 2 pot de fer vinaigre dans un nev pot et le laissez deminuer a moitié poivre d'espagne pous 2 liard.*

[verso de la page 641] *Remede pour des chevaus ou autres bestiaux qui pisent le sang - a savoir*

- de l'opium erud zij

- du bol d'armonie zij

*Vous faite dissoudre le tout dans une pinte et demij de bon lait et le donner, sij la baite dorme 24 heures. Naiez pas peur et il guerira. Es prouve par le dit ci-dessus.*

*Marie Elisabeth Jacquet et nee le 7me de janvier 1770 par un dimanches, Thosains Werij parin et Marie Elisabeth Halet marinne.*

*Thosens Jacquet et nez le 20 avril 1772 par le premier faites de Paque, Thossens Vedrin Damtiau parin et Marie Elisabeth van Melder femme du maieur de jardin de Basse Heijlissem, marinne.*

*Le 5me de mars 1774 Joanne Joseph et nee par un samdij, Libert Martinque parin de Haute Heijlissem, Joanne Joseph Leonarts marinne de Basse Heijlissem.*

*Le 17 juin 1780 Jaque Jacquet et nez par un samedi a onze heures a midij, Jacque Thomas parin et Marie Catherinne Joseph Jacquet marinne, de Jodoigne tous le deux [† 6 juillet 1800].*

*Philippe Joseph Jacquet et nez le six avril 1783 a 10 heures du soir par un dimanche, Jean Joseph Destate de Jodoigne parin et Marie Joseph Manhou marinne de Jodoigne.*

*Pierre Gerard Joseph Jacquet et nez le 27 maij un mardi 1788, Gerard Bouche parin et Jeanne Joseph Jacquet marinne du Botemme [† 25 janvier 1802].*

[VERSO DU FRONTISPICE]

*Charles Joseph Jacquet et decede de ce monde le dix de maij 1778 par un dimanche a neuf heures du matin. Requies ca in pace, age de 9 ans et demij.*

*Pierre Jacquet et decede le 17 avril 1783 a l'age de 16 moins 3 mois. Requies ca in pace.*

*En 1792 un Eveque de France estant a Jodoigne ... de Chartre a confirme a savoir :*

*Pierre Joseph Gerard Jacquet, Philippe Henrij Delescaille parin de confirmation.*

*Monsieur Tilens apoticaire parin de Philippe Joseph Jacquet de la confirmation.*

*Jacque Jacquet est mort le six de juillet 1800 a lage de vingt ans. Requies cand in pace.*

*Mon fils Pierre Gerard Joseph Jacquet et mort le 25 janvier 1802 age de 13 ans. Priez Dieu pour son ame.*

[VERSO DE LA PAGE 641]

*Je suis achete par Simon Pierre Jacquet de Jodoigne, marechal expert, ce 24 juin 1762. Ce livre appartient audit Jacquet qui l'aura qu'il le rende.*

Philippe-Edgar DETRY, *René-François Detry, 1881-1945. Un Namurois d'origine, Président-fondateur en 1934 de la Loterie coloniale*, Beersel, 2001, 119 pages, format 22 x 22 cm, couverture cartonnée, nombr. ill., tabl. généal., index (28,51 euros au compte 001-192297-23 des éditions Studio Real Print, 18 Landhuizenweg, 1650 Beersel, 02 377 88 20).

Fondée en 1934 par René Detry, la Loterie coloniale – qui deviendra pendant la guerre la Loterie du Secours d'hiver et enfin la Loterie nationale – connut un essor considérable, à l'instar des services que cette institution rendit au Pays, à de nombreuses associations caritatives, culturelles ou sportives, aux heureux gagnants et ... à des milliers de rêveurs pleins d'espoir.

La vie privée et professionnelle de René Detry, grand commis de l'État, chef de cabinet de trois ministres des Colonies, est brossée avec bonheur par son petit cousin qui a le don de rassembler une iconographie abondante et souvent inédite. Les affiches des années trente, petits chefs-d'œuvre d'art et d'humour, témoignent bien d'une époque somme toute heureuse.

Âgé de 48 ans, il épouse Hélène van Dooren, issue d'un milieu progressiste, féministe de la première heure, mère de Max Cosyns qui deviendra un physicien renommé. Celle-ci l'encourage à bâtir à Watermael-Boitsfort une étonnante villa de style Bauhaus par Lucien De Vestel, adjoint du célèbre architecte Henry Lacoste. Le récit évoque d'autres familles : Le Clercq, Dendal, Vanden Eeckhoudt, Faider, Gendebien, Houtart, Pecher, Ubaghs, Vaxelaire ou Verheyden.

De telles biographies forment la trame des bonnes généalogies.

Jean-François HOUTART

Jacques TOUSSAINT (dir.), *Hôtels de maître à Namur du style Louis XIV au premier Empire*, Namur, 2001, 248 pp., ill. de plus de 300 photos coul. et n/bl. (30,99 euros en version brochée, 48,31 euros en version reliée + 2,97 euros de frais d'envoi, à commander au Musée des Arts anciens du Namurois, rue de Fer 24, 5000 Namur).

Dans la foulée de l'ouvrage «Hôtels de maître à Namur XVIIIe-XXe siècles. Leurs occupants», publié en 1999 par Mme Cécile Douxchamps-Lefèvre, le Musée provincial des Arts anciens du Namurois a consacré son exposition annuelle aux composantes architecturales et décoratives de ces hôtels particuliers et cela dans le cadre évocateur de l'hôtel de Gaiffier. Le superbe livre d'art édité à cette occasion, développe la problématique sous divers aspects : les propriétaires, l'architecture, les matériaux, les couleurs, le fer forgé, les escaliers, les cheminées, les décors, les jardins, l'incidence urbanistique. L'abondante iconographie témoigne des goûts artistiques et culturels des propriétaires mais aussi du talent des artisans qui y ont œuvré. Les contributions fouillées et inédites évoquent à travers leurs demeures ceux qui y ont vécu à l'époque des Lumières et qui ont pesé sur le destin de Namur à une période charnière de l'Histoire. Citons Maximilien-Emmanuel de Bavière, souverain de 1711 à 1713 d'un minuscule État constitué du comté de Namur et du duché de Luxembourg ; Thomas de Strickland, évêque de Namur et commanditaire entre 1728 et 1730 du palais épiscopal, actuel siège du Gouvernement provincial ; Alexandre-François de Groesbeec, qui confia en 1752 à l'architecte Ghermanne la transformation de son hôtel, présentement le délicieux Musée de Groesbeec-Croix ; sans oublier tous ces hobereaux, gens de robe et banquiers tels les Gaiffier, Ponty, Montpellier, Zualart, Raymond, Baré, Pierpont, Hennisch et tant d'autres qui ont laissé dans le patrimoine immobilier namurois une trace de leur opulence, de leurs aspirations sociales et de leur mode de vie.

J.J.O.